

ECHOS, ECHOS, ECHOS, ECHOS...

*A noter sur votre agenda :

- au Musée à Hagondange jusqu'en mai 2025, expositions « La libération de la Moselle à travers la presse internationale », puis « Les retours des Mosellans 1945 » du 17 mai au 7 septembre.
- Nuit des musées, 17 mai de 18 h à minuit
- Expositions : « Libération de la Moselle » à la bibliothèque à la médiathèque de Maizières du 6 au 31 mai.
- Conférences de Philippe Wilmouth :
 - °« La communauté juive mosellane dans la tourmente » à Metz au centre communautaire le 9 mars à 14 h.
 - °« Maizières et environs annexés 1940-1944 » à la médiathèque de Maizières le 13 mai à 20 h.
 - °« Familles mosellanes internées en camps spéciaux, les PRO » au musée à Sarralbe, le 17 mai à 15 h.
- Table ronde sur « le retour des malgré-nous » à Niederbronn, Centre Albert Schweitzer, le 11 mars à 20 h.
- Journée d'études sur « les prisonniers de guerre soviétiques » Centre des mémoires Michel-Dinet à Nancy le 4 avril.
- Conférence de Georges Jérôme « Metz-Nancy, deux villes lorraines, deux destins 1940-44 » 27 mars à 19 h à Dommartemont (54).
- 13 avril, à 15 h, à la cathédrale de Strasbourg hommage aux Malgré-nous d'Alsace et de Moselle.

*Echos :

-Décès :

- Marcel Gangloff, 80 ans, historien de Forbach
- Jean-Michel Jolas, de Tullins (38), 65 ans, vice-président de Wikimaginot
- Christian Bouvret, d'Oudrenne, 72 ans. Spécialiste du pays sierckois, il avait récupéré pour notre musée le monument allemand de 1940 dédié au premier prisonnier du front ouest dans le secteur de Waldwisse.
- Robert Varoqui, de Fameck, 83 ans, spécialiste de l'ouvrage du Hackenberg

-En 2024, nous comptons 310 membres à jour de cotisation, soit 28 membres de moins qu'un 2023, année record. Par rapport aux associations de même type, nous pouvons être fiers de réussir à fidéliser plus de 300 personnes.

-Dons : 805€

Armand Cordary Moulins-lès-Metz ; Jeanne Decker-Lavergne Vannes ; Alain Demeraux Forbach ; Christiane Dubois Hagondange ; Jean-Marc Follini USA ; Patrick Hocquard Illange ; Alexandre Hoffmann Metz ; Muriel Nauroy-Rizzo Talange ; Reine Playner Ancy ; Daniel Salomon Hagondange ; André Siffrin Ste-Marie-aux-Chênes ; Laurent Touvet Metz ; Serge et Christine Venturini Hagondange ; Alphonse Weisse Gif/Yvette ; André Wermeister Maizières-lès-Metz.

-La FNAM a renouvelé son soutien vieux de 30 ans et nous a attribué une subvention de 2 000€. Un grand merci, en particulier à Janine Schwindt, présidente du GR92, qui défend notre dossier auprès de Paris.

*Echos du musée : (<https://muséemoselle39-45.fr>)

Bilan visiteurs année 2024 : 3 178 visiteurs dont 1 242 individuels, 1 476 scolaires et 460 en groupes.

-Visites remarquées :

- Classes de 3^e de Marange-Silvange (x2), du lycée du Luxembourg (x2), de Woippy (x2), de Faulquemont (x2), de Moyeuve (x2), de Lorquin (x2), de Vitry (x5)
- Classe de 1^{er} du lycée de Thionville
- Groupe scolaire d'Erching, CM et Ce1 d'Hagondange (x2)
- Groupe de la ville d'Erching avec délégation charentaise
- Groupe Texas Oklahoma Thionville

-Elus de la Communauté de communes Rives de Moselle, de la municipalité d'Hayange

-Thomas Demussy, étudiant en master à la Sorbonne pour un travail sur la nomination des évêques de Metz et Strasbourg en 1918

-Visites dominicales : janvier : 45 personnes ; février : 35 ; mars : 53

*Nos activités à l'extérieur du musée :

Conférences de Philippe Wilmouth

« Annexion et libération » à Erching : 70 auditeurs ; à Hagondange : 45 ; à Vic/seille : 170.

°Visites de Philippe Keuer sur la ligne Maginot dite aquatique avec le Centre de Formation Initiale des Militaires du rang de Dieuze.

Mot d'humeur...

Mémoire et Histoire

« Dans l'excellent livre encyclopédique de Michaël Landolt et Cédric Neveu Un camp de la Gestapo à Metz récemment publié, le « Groupe Mario » n'existe plus. « Mario » n'apparaît plus que comme le pseudonyme de Jean Burger, « chef de la résistance communiste en Moselle ». Tous les membres dudit groupe Mario cités dans le livre sont répertoriés comme « membres du Parti communiste clandestin ». Si la plupart des membres du groupe étaient effectivement communistes, d'autres étaient cégétistes ou non affiliés à un parti, mais antinazis. C'est donc une réécriture de l'Histoire ou de la mémoire du groupe. Cela aurait mérité débat. Mais cela se fait de façon pernicieuse. C'est d'autant plus étonnant que Cédric Neveu est l'auteur d'un livre intitulé « La Résistance en Moselle annexée, le groupe Mario » en 2005 et est le référent historique dans le documentaire « Groupe Mario » de Dominique Hennequin en 2023. Pour Michaël Landolt, le nom « Groupe Mario » est une création d'après-guerre. Certes, cela peut s'entendre. De toute évidence, pendant la guerre, ces résistants n'ont ni établi de cartes de membre du Groupe Mario, ni peut-être utilisé cette appellation. En 1965, la mémoire du groupe a été fixée et longtemps figée par Léon Burger, auteur d'un livre éponyme. Mais, cette remise en cause de la mémoire vaut alors pour de nombreux autres mouvements ou réseaux de Résistance française qui portent le nom des pseudonymes de leur leader. Quid du groupe Manouchian, du maquis Guingouin, ... ou du groupe Derhan en Moselle au demeurant dénommé « Parti de Gaulle » par les juges allemands en 1944 et E.L.H.B. (Elsass-Lothringen Heimat-Bund), ligue de la Patrie d'Alsace-Lorraine par les protagonistes eux-même.

Michaël Landolt et Cédric Neveu sont des spécialistes de la remise en cause de la mémoire au nom de l'orthodoxie historique. En 2012, dans un très intéressant article statistique de Cédric Neveu concernant « les incorporés de force mosellans décédés ou disparus » apparaissent 89 personnes nées entre 1889 et 1913 alors qu'il est établi que les classes d'âge mobilisées en Moselle concernent celles de 1914-1927. Cédric Neveu nous avait expliqué qu'il s'agissait de policiers. Ainsi, sans en débattre et sans en douter, même quand on lui apporte la contradiction, il requalifie seul la notion d'incorporé de force qui, jusqu'alors ne concerne que la Wehrmacht et la Waffen SS en ajoutant des gendarmes et des policiers de la Schupo dépendant du ministère de l'Intérieur du Reich. En 2014, à l'initiative de Michaël Landolt, la casemate A du fort de Queuleu est rebaptisée par la nouvelle Amicale « Caserne 2 » parce que cela serait plus conforme à la vérité historique. Mais nous lui avions démontré qu'en 1945, dans des documents officiels concernant le Centre de Séjour Surveillé de Queuleu, on parlait de « bâtiment A » et nous lui avions manifesté nos regrets de cet abandon d'une dénomination voulue par les anciens internés depuis les années 70. Finalement, le lieu d'internement est désormais intitulé des deux noms « casemate A/ caserne 2 ».

A vouloir remettre en cause la Mémoire, on peut en modifier l'Histoire. »

Philippe Wilmouth.